

Revue de presse



Comptoir des ressources créatives

MONS



2021

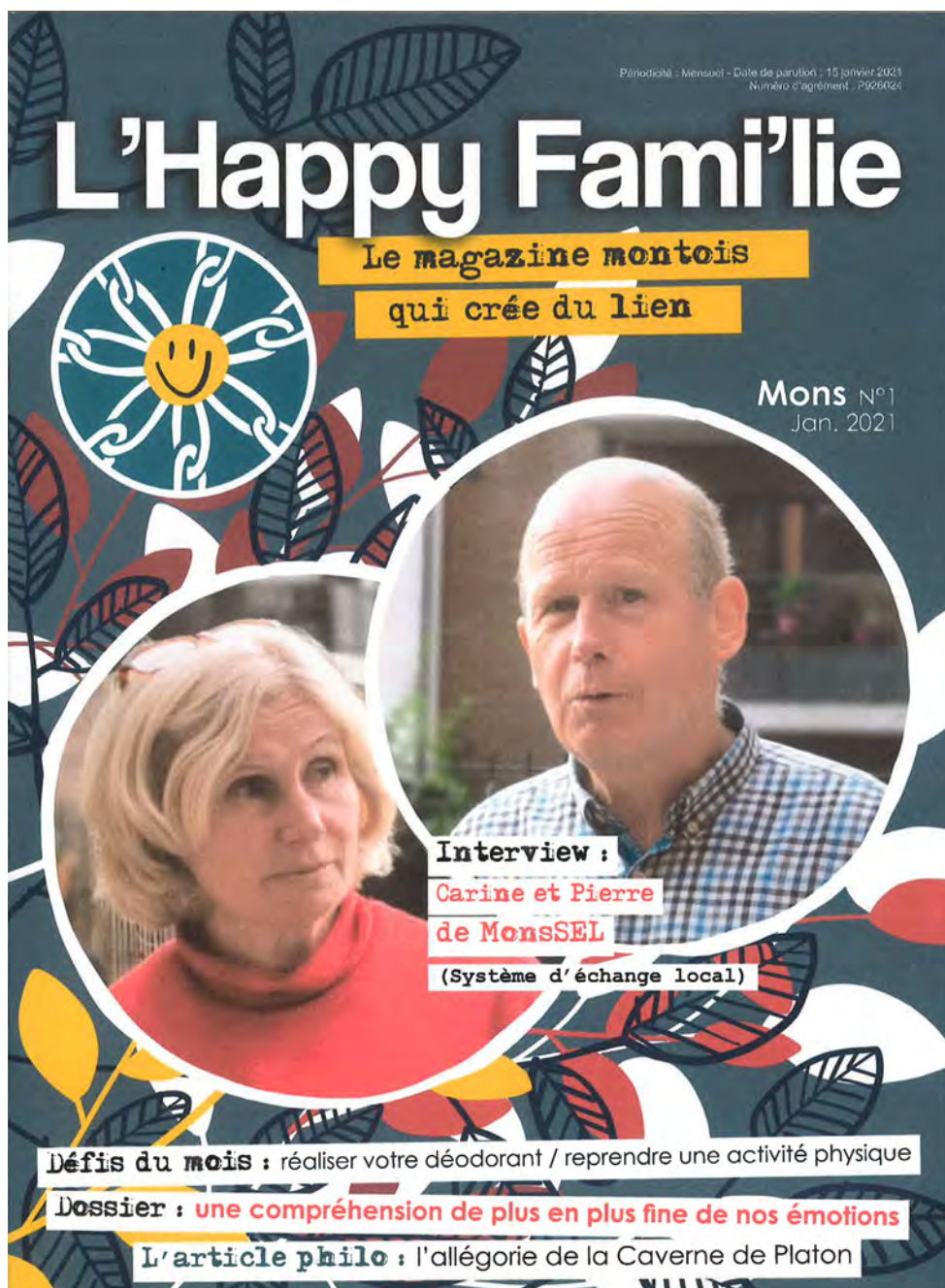
2021



Le Comptoir des Ressources créatives et le créateur Franz Baden-Baden ont développé le projet

42 créateurs bénéficient de visibilité jusqu'au 31 janvier. Découvrez une de leur création en vitrine et continuez la visite sur leur site internet. RDV au 12 et 31 Grand'Rue à Mons.

« Les Bonnes Nouvelles », Happy Fami'lie Magazine publié en Janvier 2021



Mons : Un premier atelier partagé pour des créateurs dans une cellule vide du quartier de la gare

Le projet Riz(H)ome prend forme avec un double-objectif bien pensé.

Six plasticiens et deux couturiers de la région de Mons ont désormais un toit pour exercer leur art dans de bonnes conditions. Et c'est dans une cellule vide de l'axe de la gare que cet atelier éphémère a pris ses quartiers dans le cadre du projet Riz(H)ome mené par le Comptoir des Ressources Créatives (CRC) avec le soutien de la Ville de Mons.

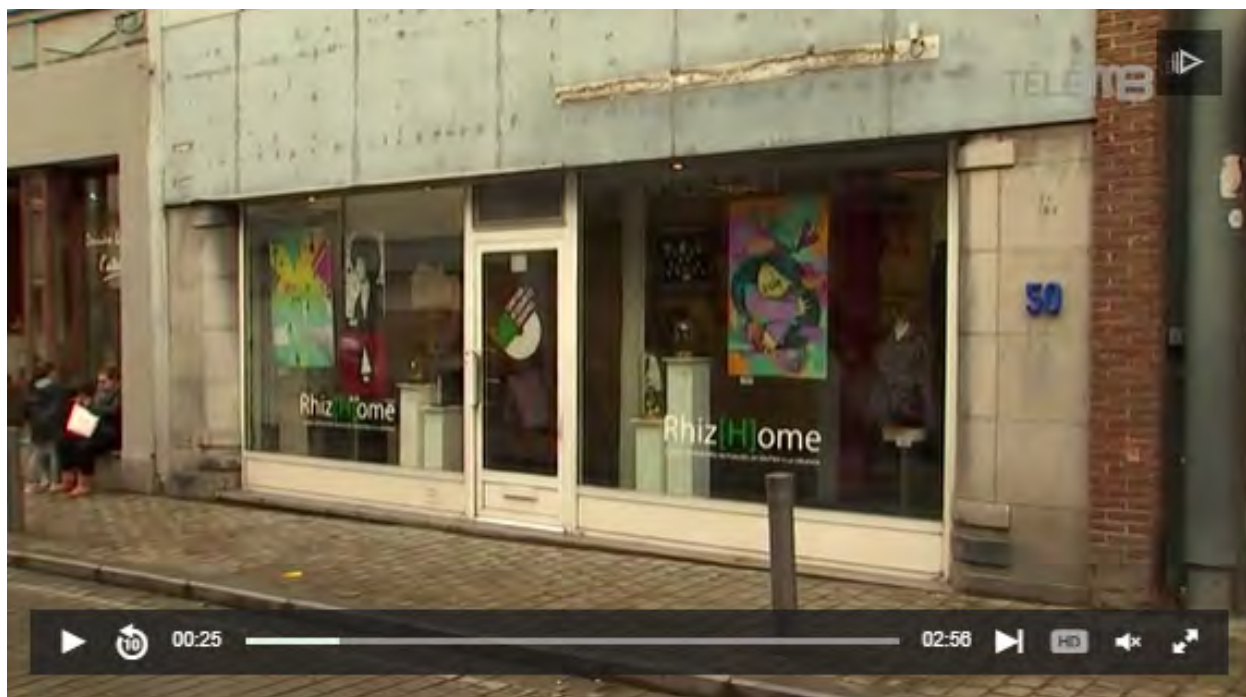
Pour rappel, en octobre, le collège communal avait indiqué son intention de mettre à disposition de créateurs des cellules vides qui jonchent l'axe reliant la gare au bas du piétonnier. Le quartier a longtemps eu mauvaise réputation, et elle n'était pas usurpée. Mais depuis le début de la mandature, le collège s'active à lui redonner des couleurs avec la mise en place des brigades PUMA pour l'aspect sécuritaire et le développement de projets comme Riz(H)ome visant à redynamiser cet axe stratégique du centre-ville.



G.La
Publié le 16 février 2021 à 08h54

Les artistes pour faire revivre le centre-ville

Une cellule vide de la rue des Capuçons vient de se transformer en atelier de créateurs partagé. Les artistes peuvent y trouver l'espace nécessaire, de la visibilité, et un des échanges fructueux. Cette installation entre dans un vaste plan de la Ville de Mons qui vise à re dynamiser le quartier de la gare.



Publié le 18 février 2021



Riz(h)ome : des maisons d'artistes dans les cellules vides du quartier de la gare à Mons

D'un côté, il y a ce quartier qui retrouve petit à petit de la vie, des activités, des commerces mais qui garde un nombre important de cellules vides et de bâtiment à louer. De l'autre côté, il y a des artistes remplis de talent mais en demande d'espaces pour installer leur matériel et travailler tranquillement.

Et entre les deux, il y a le Comptoir des Ressources Créatives, une asbl d'artistes qui rend service aux artistes. C'est elle qui a été mandatée par la Ville de Mons pour transformer les cellules commerciales vides du quartier de la gare en ateliers éphémères pour artistes. La Ville paie les loyers et les "locataires" s'acquittent d'une somme symbolique d'un euro par jour. Première réalisation concrète : le N°50 de la rue des Capucins, un ancien espace de bureaux d'agence intérim métamorphosé en ruche de création artistique. Répartis sur les trois étages de cette maison lumineuse, neuf artistes sont au travail : sept plasticiens et deux stylistes.

S'ils ont rejoint ce projet, c'est d'abord pour disposer d'un espace de travail, beaucoup n'ont jamais eu d'atelier. Mais à l'arrivée, ils ont trouvé plus que cela. L'un d'entre eux qualifie ce nouveau groupe de "famille", d'autres évoquent l'entraide, les conseils artistiques mais aussi administratifs.



Dans la nature, les rhizomes sont des racines qui courent sous la terre pour ressortir là où on ne les attend pas. Ce riz(h)ome-ci est une maison d'artiste qui a surgi à un endroit insolite. Une maison temporaire puisque l'aide est limitée dans le temps. Au 31 décembre, nos neuf artistes reprendront leurs pincesaux, leurs couleurs, leur matériel et leurs machines pour les poser ailleurs. Un nomadisme qu'ils ont accepté.

Isabelle Palmitessa
Publié le dimanche 28 février 2021

GameWeek - Jour 4 - L'interview de Hélène Colmant



Publié le 26 février 2021

game |
max |

Gaming in Mons Area eXtended

Les bonnes nouvelles

Le comptoir des Ressources Créatives a été mandaté par la Ville de Mons pour transformer les cellules commerciales vides du quartier de la gare en ateliers éphémères pour artistes.

La Ville paie les loyers et les « locataires » s'acquittent d'une somme symbolique d'un euro par jour. La première ruche de créateurs se situe rue des Capucins.

« Les Bonnes Nouvelles », Happy Fami'lie
Magazine publié en Mars 2021



Un nouveau souffle dans le quartier de la gare

Le projet de transformation du quartier de la gare en quartier des créateurs se concrétise ! En effet, l'axe gare-rue des Capucins a vu éclore la première d'une dizaine de cellules, auparavant vides, désormais occupée par des artistes et des artisans. Pour mettre ce projet en oeuvre, la Ville a décidé de s'adjoindre un partenaire : le Comptoir des Ressources Créatives (CRC), qui travaille avec plusieurs centaines de créateurs. Je vous invite vivement à découvrir ces artistes et artisans :

la première cellule a été inaugurée à la rue des Capucins (au n°50) et la seconde ouvrira ses portes à rue de la Petite Guirlande (au n°26). Complémentairement aux investissements destinés à embellir le quartier, nul doute que ce projet va en changer le visage et lui apporter une énergie nouvelle !

« Le Jardin du Maieur », édito du Bourgmestre, MONS Mag # 94
Magazine publié en Mars 2021



Mons : dans le quartier de la gare, les cellules vides deviennent des ateliers pour artistes

Quand on est créateur débutant, trouver un atelier est une mission impossible. A Mons, le Comptoir des Ressources Créatives a enfin un début de solution grâce à un projet de revitalisation urbaine.

« Cela fait trois ans que je rencontre des créateurs de Mons et de ses environs. Et le besoin qui revient le plus fréquemment, c'est celui d'un atelier. » François Chevalier est le coordinateur du Comptoir des Ressources Créatives de Mons. Cette ASBL, qui a vu le jour à Liège en 2012, existe à Mons depuis 2017 et s'adresse aux créateurs et artistes tous secteurs confondus, pour trouver des réponses communes à leurs besoins.

Et ce qu'il entend fréquemment, c'est l'impossibilité de trouver un lieu où exprimer son art. « Souvent, ils sont chez eux et doivent concilier leur activité avec la vie de famille. J'ai l'exemple d'une créatrice qui attendait que ses enfants aillent se coucher pour débarrasser la table du salon et pouvoir commencer à peindre, ce qu'elle faisait de 21 h 30 jusque minuit. Ce ne sont clairement pas des conditions qui permettent de se professionnaliser. »

Problème: pour un jeune artiste débutant, un atelier, c'est impayable. « La capacité financière d'un créateur n'est pas du tout en adéquation avec un loyer, même en mettant 10 personnes dans un bâtiment. »

La culture pour animer un quartier décrépi

À moins de squatter un bâtiment vide, un coup de pouce des pouvoirs publics pour trouver un local s'avère donc nécessaire. A Mons, la Ville a justement l'ambition de ramener de la vie dans le quartier quelque peu déserté de la gare. Et pour se faire, elle mise sur la culture. En novembre dernier, elle a lancé un appel à projet pour trouver un opérateur qui se chargera d'animer des bâtiments vides qu'elle loue, à ses frais, pour

Une rampe de lancement

C'est notamment ce que fait Valérie Bacart, qui partage un atelier de couture avec un jeune artiste. De hobby pratiqué en dilettante, la couture est devenue son activité principale. « Je m'y intéresse depuis toute jeune, mais c'était de façon sporadique. J'avais un boulot très prenant et la couture est devenue mon exutoire. Puis j'ai choisi de ne plus travailler autant et de m'investir de plus en plus dans la couture. »

RELIRE | Revitaliser le quartier de la gare par

Le CRC répond à l'appel à projet et ouvre en ce début d'année un premier « Rhiz[H]ome » montois au n° 50 de la rue des Capucins. Actuellement, 9 créateurs y sont hébergés, qui payent un loyer symbolique. Ceux-ci sont issus des arts visuels, graphiques, du cinéma, du design ou de l'artisanat d'art. Parmi eux, Johanne, notre peintre mère de famille qui peut désormais s'adonner à son art à un autre moment que la nuit, mais aussi côtoyer d'autres personnes et confronter sa pratique, ce qui est un autre besoin souvent énoncé par les

Aujourd'hui, Valérie conçoit des pièces de vêtement uniques à partir de textiles divers, sélectionné après une longue démarche. Riz[H]ome lui offre l'opportunité de donner un coup d'accélérateur à son projet. La prochaine étape sera de se faire connaître à plus large échelle et pourra pour cela compter sur l'aide du CRC.

Pérenniser l'éphémère

Qui prépare l'ouverture d'un deuxième Rhiz[H]ome quelques centaines de mètres plus loin, un atelier de céramique cette fois, avant peut-être d'autres implantations. Il y a quelques mois, la location de cinq cellules était envisagée, selon l'échevin à la Régie Foncière Maxime Pourtois.

Ces lieux n'auront qu'une existence éphémère. Mais François Chevalier espère que cette expérience mènera à quelque chose de pérenne. « La Ville de Mons a bien compris l'intérêt de nos actions. Du coup, nous avons une piste de bâtiment plus pérenne qui pourrait arriver et accueillir 50 à 80 créateurs suivant la configuration des lieux. Je suis persuadé que nous pouvons créer un haut lieu de la création à Mons. »

Les artistes, un peu plus invisibilisés par la crise sanitaire, croisent les doigts.

Rhiz [H] ome, la culture surprise

Tiens au fait, pourquoi ce nom Rhiz[H]ome ? « Une plante qui pousse de manière rhizomique pousse par le sol et ressort un peu n'importe où. Et comme le projet est basé sur des occupations temporaires, on pousse aussi de manière désordonnée. Ce mot matérialise un peu la manière dont on apparaît dans les villes. » Sans crier gare.

Si à Mons, l'implantation est plutôt ciblée dans l'axe de la gare, « à Liège, on pousse n'importe où. La Ville a parfois des problèmes dans des quartiers désertés suite à des grands projets et met à disposition des bâtiments pour le CRC. De la sorte, ça ramène de la vie, ça évite le squat et nous sécurisons en quelque sorte le quartier par une présence. »



Ugo PETROPOULOS
3 mars 2021

La revitalisation du quartier de la gare se concrétise

Dans le quartier de la gare de Mons, véritable lien entre le site de la future gare, les Grands Prés et le cœur historique de la ville, se concrétise la mise en œuvre d'un programme d'animation culturelle, tout en conservant la diversité et la proximité commerciale.

Le collège communal a annoncé un projet de redynamisation de cet axe par l'apparition future de nouvelles vitrines présentant des créations d'artisans. Ce projet a été confié à l'asbl CRC (Comptoir des ressources créatives). L'idée est d'investir les cellules inoccupées avec des projets artistiques. Le CRC identifie alors les besoins des créateurs et peut dégager des fonds pour les aider. Ces besoins peuvent être de tous types : formations, achat de véhicules, location de cellules vides. ..

Le projet avance très rapidement et suscite un grand intérêt auprès des artistes. Actuellement, deux bâtiments sont déjà investis. Le premier, rue des Capucins, est orienté « arts plastiques », avec la présence de trois artistes peintres et de deux couturiers. Le second, rue de la petite Guirlande, s'oriente plus vers l'artisanat, avec deux céramistes et un graveur.

« *Tout le Mons en parle* », MONS Mag # 95
Magazine publié en Avril 2021



Et après ARTS² - 2021

Séance d'information sur l'entrepreneuriat avec les partenaires de l'école d'arts ARTS².
Présentation des services du CRC Mons pour le développement économique des créateurs à la sortie des études.

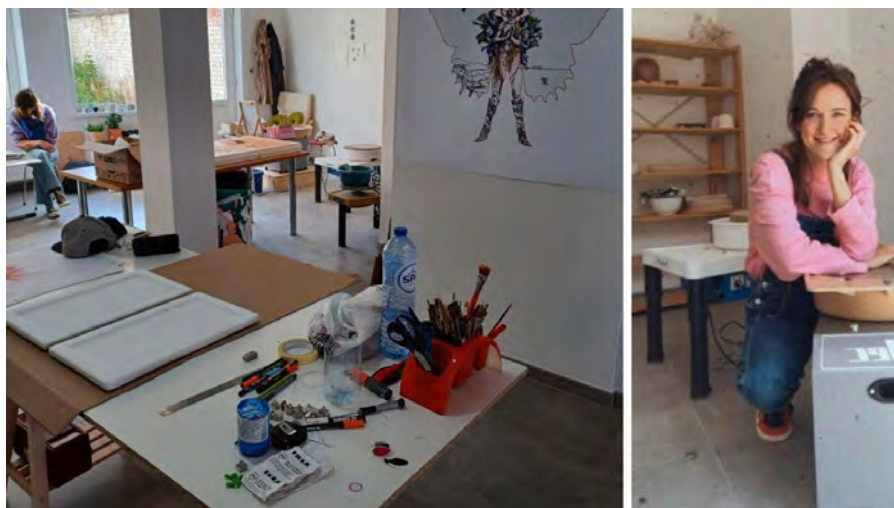


Publié le 19 mai 2021

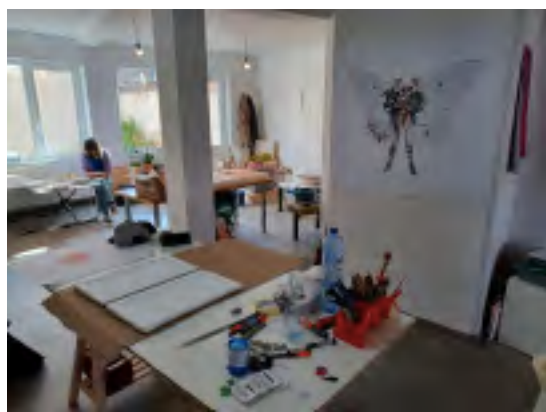


Mons : quand les artistes s'installent dans des cellules vides du quartier de la gare

L'ASBL montoise « Le comptoir des ressources créatives » développe des services mutualisés depuis 3 ans à Mons. Récemment et grâce au soutien de la ville, deux ateliers « RhizHome » ont vu le jour dans des cellules vides du quartier de la gare. Le but est de le redynamiser mais surtout que les artistes aient un endroit serein pour travailler.

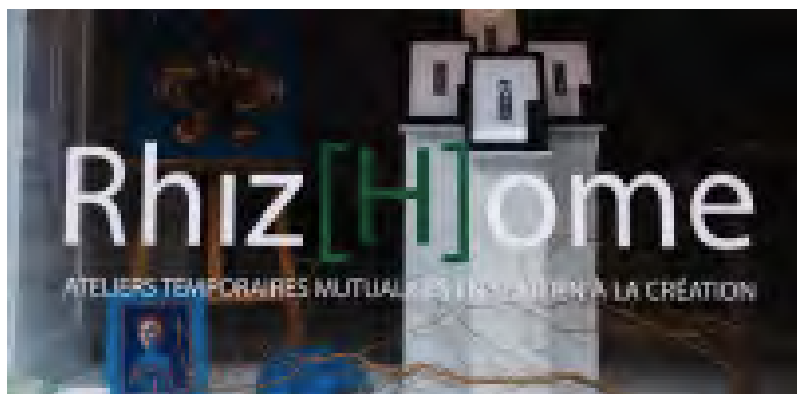


Céramistes, plasticiens, artistes dessin, peintres et graveurs, tous partagent leur passion dans deux endroits similaires : RhizHome. Grâce à l'ASBL « Le comptoir des ressources créatives », ces créateurs bénéficient d'un lieu tranquille pour travailler leur passion. « Le bourgmestre Nicolas Martin a toujours cru en notre projet. Le but est que les artistes de la région se développent et pour cela, nous avons besoin de bâtiments. Le premier « RhizHome », situé à la rue des Capucins, a ouvert il y a quelques mois et le deuxième « RhizHome 2 » vient de voir le jour il y a peu à la rue de la Petite Guirlande.



Un espace commun où chacun laisse cours à son imagination. -D.R.

L'objectif final est de trouver un lieu qui pourrait rassembler bon nombre d'artistes. C'est d'ailleurs en projet avec la ville de Mons », explique François Chevalier, coordinateur de l'ASBL « Le comptoir des ressources créatives ».



Les oeuvres des artistes sont exposées en vitrine. - Franck Martin

S'agrandir, une priorité

Chez « RhizHome », 9 artistes développent leur passion et leur activité. « La demande est assez énorme.

Tous avaient pour habitude de travailler à domicile mais le fait d'être à plusieurs leur permet d'échanger et de développer de nouvelles techniques. Il y a une réelle mixité dans les différents profils. Chez « RhizHome 2 », la vitrine vient d'être aménagée pour exposer les œuvres des 5 artistes présents. Il y est même possible d'acheter leurs œuvres dans la boutique », souligne François Chevalier.

Une cohésion totale

Lieve Vandensteene est la première à avoir emménagé dans la deuxième enseigne. Depuis un an, la jeune Tertoise est devenue céramiste.

« Je suis des cours dans les métiers des arts du Hainaut et il y a quelque temps, on m'a contactée pour aller visiter les lieux. Initialement, je pensais me créer une pièce chez moi pour pouvoir exercer ma passion mais c'est là que l'opportunité de l'atelier s'est présentée à moi. J'ai foncé et je n'ai absolument aucun regret. »



Lieve vient de Tertre. - D.R.



Lieve fabrique des tasses de thé mais aussi des saladiers. - D.R.



Des créations de Lieve - D.R.

« Je suis des cours dans les métiers des arts du Hainaut et il y a quelque temps, on m'a contactée pour aller visiter les lieux. Initialement, je pensais me créer une pièce chez moi pour pouvoir exercer ma passion mais c'est là que l'opportunité de l'atelier s'est présentée à moi. J'ai foncé et je n'ai absolument aucun regret. »

« Travailler à plusieurs est réellement motivant, les échanges sont constructifs et mon évolution a été assez fulgurante. On se motive tous les uns les autres et dès qu'il y a un problème ensemble on trouve une solution. Actuellement, nous sommes 3 céramistes, un artiste dessin et un graveur. Nous venons d'ailleurs d'afficher certaines de nos œuvres dans notre vitrine. Pour l'instant, nous n'avons pas encore reçu beaucoup de visites mais il faut un peu de temps pour se faire connaître. En tout cas, l'entente et le soutien sont tout simplement une coopération géniale », conclut Lieve.

Charly MERCIER
1er juin 2021

7000 : une plateforme citoyenne pour la culture locale !

septmille.be ! C'est un site internet multimédia dédié aux arts et à la culture locale ! En disant cela, on a tout dit, mais on n'a encore rien dit. La plateforme a été lancée il y a quelques jours à peine pour toutes les villes du Hainaut dont le code postal commence par 7... Et François Chevalier, le coordinateur du projet, est venu nous en parler sur le plateau des Infos !

François Chevalier travaille pour le CRC, le Comptoir des Ressources Créatives. Il se définit lui même comme un acteur au service des créateurs. Et le nouveau projet du CRC va exactement dans le même sens. Mettre une plateforme en ligne pour permettre à tous les créateurs (au sens large) d'avoir un peu de visibilité.

« L'idée vient de Liège qui a lancé la plateforme « quatremille » il y a quelques mois», explique François Chevalier. «Aujourd'hui, ils ont près de 15.000 suiveurs sur leur page Facebook. Mais surtout, en 2020, une année morne pour la culture, leur site a comptabilisé 1.200.000 visites. C'est juste énorme ! »

La même plateforme existe pour la région de Namur. Il était donc temps d'en lancer une pour le Hainaut. Et la période est plutôt bien choisie puisque le déconfinement devrait suivre son cours pour le secteur de la culture. « septmille », c'est simple. Une plateforme, avec des contenus variés, et un agenda culturel qui se veut le plus complet possible.

« Sur l'ensemble des communes que la plateforme couvre, nous avons déjà trouvé plus de 300 lieux de diffusion de la culture », raconte François Chevalier. « Le but c'est de donner une visibilité identique à tous les lieux, et surtout à tous les artistes méconnus. C'est un coup de pouce pour tous en fait ! »

Pour découvrir cette nouvelle plateforme et, pourquoi pas, vous impliquer, rendez-vous sur le site internet 7000 et sur la page Facebook qui a été lancée en même temps !

Publié le 4 juin 2021



7000 : une plateforme citoyenne pour la culture locale !



Publié le 4 juin 2021

Septmille, un nouveau multimédia culturel pour le Hainaut occidental

Des reportages et un agenda par et pour les amoureux de la culture.

Le projet tombe à pic alors que la culture se déconfiner. Septmille, c'est un tout nouveau multimédia citoyen dédié aux arts et à la culture, avec un agenda interactif des plus étoffés. Son champ d'action, c'est le Hainaut occidental. Avec, comme son nom l'indique, toutes les communes dont le code postal commence par 7.

ux manettes, on retrouve le Comptoir des Ressources Créatives (CRC), plutôt bien inspiré. Les Liégeois ont en effet innové avec leur Quatremille il y a quatre ans. Les Namurois ont suivi avec Cinqmille il y a deux ans. En attendant que les Carolos prennent leur tour, c'est du côté de Mons que les choses se mettent en place.

Le CRC joue les chevilles ouvrières dans ce nouveau multimédia, mais ce sont bien les citoyens qui sont amenés à le faire vivre. Qu'il manie la plume, la caméra ou l'appareil photo, tout amoureux de la culture peut prendre part à l'aventure, bénévolement et dans le respect de la ligne éditoriale. On pense notamment à un compte-rendu de spectacle, à l'annonce d'un événement, à l'interview d'un artiste ou même à des articles de fond sur le secteur. À Liège où le projet a commencé il y a quatre ans, on compte déjà 250 bénévoles. À Namur, ils sont plus d'une centaine.

Chez nous, le site de Septmille (<https://www.septmille.be>) a été mis en ligne le 1er juin et commence déjà à prendre forme. On y trouve aussi un agenda culturel interactif qui s'organise par thèmes et par ordre chronologique. L'idée étant de pouvoir assurer autant de visibilité aux petites salles et petits événements qui ne comptent pas autant de moyens que les grands. On l'aura compris, Septmille devrait urgemment rentrer dans les favoris de tous ceux qui ont envie de sortir dans la région.



G.La
Publié le 06 juin 2021 à 14h01

Les créateurs : des entrepreneurs comme les autres

Public souvent mal connu ou mal identifié, les créateurs ont un profil particulier ne rentrant pas forcément dans les cases des institutions de développement économique traditionnelles. La question de la juste rémunération des artistes, mais également la reconnaissance du statut de créateur, ont fait émerger la volonté de développer un processus participatif pour être davantage entendus par les pouvoirs publics.

Mouvement initié à Liège il y a plusieurs années, **les Comptoirs des Ressources créatives (CRC)** ont vu le jour et représentent une plateforme de services matériels et immatériels pour les créateurs, par les créateurs (le public ciblé se composant de créateurs et créatrices professionnels ou en voie de professionnalisation).

Le CRC propose des outils et services afin de favoriser l'émancipation économique et professionnelle des métiers de la création, dans une approche mutualiste et/ou coopératiste, et de faciliter les processus de création (indépendamment des contenus), la mise en réseau des créateurs, ainsi que l'échange et la capitalisation des savoirs.

Cinq comptoirs sont actuellement répartis sur le territoire wallon: à Liège, Charleroi, Verviers, Namur... **et Mons**. Chacun d'eux développe ses propres services utiles – matériel ou immatériel – issus d'une analyse partagée par une masse critique de créateurs du territoire. Ces services développés sont complémentaires à l'existant. Sur base de l'écoute du terrain, un CRC oriente, accompagne les porteurs de projets et met en œuvre, avec les utilisateurs, une solution-service à leur besoin. Cette approche inclut notamment des services de mise à disposition de lieux mutualisés, de véhicules partagés et d'accompagnement et de développement d'activité.

Dans le cadre de ces missions, notamment d'un soutien à la professionnalisation de jeunes créateurs et de projets émergents, le CRC de Mons a développé dernièrement les projets « Shooooop! », « e-vitrine » et « Rhiz(h)ome » permettant aux créateurs d'investir la ville et d'y développer leur activité.

« **Shooooop!** » est un projet de boutique éphémère permettant aux créateurs de tester leur activité commerciale et de découvrir concrètement la vie de commerçant, sans prendre de risques.

« **e-vitrine** » est un projet temporaire d'occupation de vitrines commerciales vides, en y exposant les œuvres phares des créateurs, accompagnées d'une brève présentation, du prix, mais sur-tout, d'un QR code redirigeant vers la boutique en ligne du créateur.

« **Rhiz(H)ome** » permet un premier accès à des ateliers de travail temporaires dans des bâtiments vides, en cours de réaffectation. Dans le cadre du projet de revitalisation de l'axe de la gare de Mons, les créateurs investissant les ateliers « Rhiz(h)ome », bénéficient d'un espace de travail mutualisé avec d'autres créateurs de disciplines variées.

Vous êtes créateur(trice) et vous souhaitez développer votre activité? N'hésitez pas à contacter le CRC!

Plus d'informations :

Site internet : www.crc-mons.be

Equipe : Hélène, François et Nico crcmontois@gmail.com

Mons: Quand des créateurs redonnent vie aux cellules vides du quartier de la gare

Des ateliers éphémères voient le jour en centre-ville. Rencontre avec leurs locataires.



La vie a repris au numéro 13 de la rue de Petite Guirlande à Mons. Jusqu'il y a peu encore, cette cellule commerçante située dans l'axe de la gare était tristement vide. Mais depuis la fin du mois de mai, trois céramistes et deux illustrateurs touche-à-tout s'y activent.

Dagmar Kalodova, Flore Dumortier, Lieve Vandesteene, Pascal Mayeur et Samuel Dionkre sont des créateurs de la région qui ont pu profiter de l'ouverture de ce Rhiz(H)ome 2. Le projet, fruit d'un partenariat entre la Ville de Mons et le Comptoir des Ressources Créatives (CRC), permet à des artistes et artisans d'occuper temporairement des cellules vides du centre-ville pour déployer leur talent. Un premier atelier partagé a déjà vu le jour à la rue des Capucins en février.

« Nous avons eu l'occasion d'aller voir à Liège ce que le CRC faisait et le bourgmestre Nicolas Martin s'était montré intéressé par ces projets d'ateliers éphémères pour redynamiser le quartier de la gare », explique François Chevalier du CRC de Mons. « C'est déjà la deuxième cellule que nous occupons et d'autres pourraient venir s'ajouter. Ce sont des baux d'un an. La Ville assume le loyer et le CRC partage les charges avec les créateurs qui occupent les lieux. »

Pour celles et ceux qui ont investi cet atelier partagé, les avantages sont nombreux.

« L'idée, c'était d'avoir un local en dehors de la maison pour pouvoir séparer travail et vie privée », explique Dagmar Kalodova, céramiste. « C'est aussi intéressant de travailler avec des personnes qui ont des profils différents. On échange, on discute des techniques, on partage des astuces... C'est enrichissant. »

Pour Samuel Dionkre, ce Rhiz(H)ome 2 tombe à pic après un an de pandémie. « *Après l'année qui s'est écoulée, je trouvais intéressant de pouvoir travailler avec d'autres personnes et reprendre un autre rythme de travail* », confie l'illustrateur touche-à-tout.

Il n'y a pas qu'entre eux que les créateurs de l'atelier peuvent échanger. Idéalement située en centre-ville, la cellule intrigue les passants. Certains curieux n'hésitent pas à pousser la porte de ce Rhiz(H)ome pour discuter avec ses locataires. « *Dans cet atelier, ils ont même décidé d'ouvrir une boutique. Il n'y a aucune obligation évidemment. Notre souci, c'est avant tout de répondre aux besoins des créateurs. Notre démarche part de là* », précise François Chevalier.

D'autres cellules pourraient venir s'ajouter. Le CRC est par ailleurs toujours en discussion avec les autorités montoises pour bénéficier d'un grand bâtiment qui pourrait accueillir un nombre important de créateurs de manière plus durable. « *Le système de ces ateliers installés dans des cellules vides est très intéressant et nous sommes très heureux du partenariat avec la Ville de Mons. D'autant plus que ces cellules offrent une belle vitrine dans le centre-ville aux créateurs. Mais il y a tout de même une précarité liée au côté éphémère du projet. Certains se demandent légitimement ce qu'ils vont faire quand le bail sera fini. Pour d'autres, c'est même impossible de venir s'installer pour une si courte durée. Ca demande un investissement personnel et matériel trop important. Nous restons donc à la recherche d'une solution plus pérenne que nous pourrions développer parallèlement au projet Rhiz(H)ome* », conclut François Chevalier.

Grégoire Lalieu

Publié le 09-07-21 à 10h00 - Mis à jour le 09-07-21 à 10h20

L'axe de la gare, futur repère des créateurs

La Ville veut pérenniser le projet des ateliers éphémères pour redynamiser le quartier.

L'axe de la gare n'est pas connu pour être des plus attractifs à Mons. Et si d'ici quelques années, il devenait une artère particulièrement tendance, regorgeant d'artistes, artisans et autres créateurs ? C'est manifestement le pari de la majorité PS-Ecolo.

Pour rappel, deux cellules vides de l'axe de la gare sont actuellement occupées par des créateurs qui y ont installé des ateliers éphémères. Les conditions sont avantageuses, puisque la Ville prend la location à charge auprès des propriétaires privés. D'autres cellules vides pourraient rejoindre ce projet Rhiz(H)ome mené en partenariat avec le Comptoir des Ressources Créatives (CRC). Mais le projet est éphémère. La location est généralement prévue pour un an.

Le collège vient toutefois de décider de racheter l'une des cellules occupées par des créateurs, de manière à pouvoir pérenniser l'atelier éphémère. « *C'est l'un des plus grands bâtiments de la rue des Capucins et il est en très bon état* », précise Maxime Pourtois, échevin en charge de la Régie foncière. « *Cela va nous permettre de pérenniser le projet Rhiz(H)ome et de poursuivre la redynamisation du quartier de la gare. L'objectif n'est pas de mettre un sparadrap sur une jambe de bois, mais de transformer réellement cet axe à travers notre politique d'acquisitions et de locations. Et ça commence déjà à porter ses fruits. Il devient en effet de plus en plus difficile de trouver des propriétaires privés qui acceptent de céder leurs cellules vides, car ils croient au potentiel du quartier.* »



C'est le premier atelier Rhiz(H)ome, à la rue des Capucins, que la Ville va racheter.

Opposition mitigée

Le rachat a été débattu au conseil communal mardi soir. Du côté de Mons en Mieux, justement, on estime que ce n'est pas le boulot de la Ville d'acheter des bâtiments. « *S'il y a des privés qui veulent les gérer et les entretenir, c'est beaucoup mieux* », estime Georges-Louis Bouchez.

Le PTB et le CDH approuvent quant à eux la volonté du collège de redynamiser le quartier de la gare. Mais le montant de 447 000 euros est tout de même important à leurs yeux. Surtout, ils s'inquiètent que le vendeur ne fournisse pas de certificat PEB, de rapport d'amiante ni de DIU dans le cadre de la transaction. Anguille sous roche ? Le propriétaire est un promoteur immobilier bien connu de la région avec lequel la Ville a déjà collaboré. Pour Emmanuel Tondreau (MEM), l'absence de certificat et de rapport devrait faire baisser le prix de vente du bien.

L'échevin Maxime Pourtois rappelle de son côté que les documents en question ne sont pas nécessaires pour la vente d'un commerce. Ils ne le sont pas non plus aux yeux du notaire approché par la Ville, compte tenu de l'état actuel du bâtiment. « *Toutes les procédures sont respectées. Il y a eu une estimation du notaire, un rapport d'expertise et les avis de différents services de l'administration.* »

Quant au montant, c'est en réalité une bonne affaire pour l'échevin. « *Aujourd'hui, la location du bâtiment nous coûte 12 000 euros par an. Avec l'incertitude que l'activité des créateurs puisse s'arrêter demain. L'achat du bâtiment va représenter une dépense de 15 000 euros par an qui sera amortie sur 30 ans. Et nous allons pouvoir asseoir l'activité culturelle qui se développe dans le quartier* », souligne Maxime Pourtois.

Pour le bourgmestre, il faut aller plus loin encore. « *Nous souhaitons multiplier ce type de projets pour faire de l'axe de la gare un quartier de créateurs et d'artisans. Et nous avons la même volonté pour le cœur de Jemappes, où nous avons commencé à investiguer des bâtiments* », nous confie Nicolas Martin. « *La politique de la régie foncière, c'est que ces quartiers reprennent de la valeur. À ce moment-là, les pouvoirs publics pourront se désinvestir et revendre des biens en réalisant une plus-value. Le tout est de lancer la dynamique.* »

Du côté du CRC en tout cas, l'achat de cette cellule pour y maintenir des créateurs est bien accueilli. « *C'est une excellente nouvelle* », commente François Chevalier. « *Le projet Rhiz(Home est un beau projet, mais c'est vrai que son côté éphémère n'est pas très confortable pour les créateurs qui se demandent ce qu'ils vont faire quand le bail sera fini. Si on peut maintenir l'activité durablement dans les mêmes conditions, c'est une très bonne chose. Les créateurs vont être ravis.* »

Grégoire Lalieu
15 juillet 2021
(version papier)

La rue des Capucins, rue des artistes et artisans

Trois ateliers ont déjà vu le jour sur l'axe en direction de la gare. Où les créateurs peuvent exercer leur talent.

Le mois dernier, le conseil communal de Mons marquait son accord sur l'offre d'acquisition d'un bâtiment situé au numéro 50 de la rue des Capucins au prix de 447.000 € (hors frais). Neuf artistes installés depuis des mois vont pouvoir y poursuivre leurs activités. L'objectif du collège communal est de transformer cet axe, depuis la rue des Capucins jusque la rue Léopold II.

Styliste et créatrice de mode, Valérie Bacart, montoise, s'est installée en février dernier au deuxième étage au n°50 de la rue des Capucins. C'est dans ce nouvel espace de travail qu'elle se laisse guider par son inspiration. « *Cela faisait un moment que je cherchais un atelier avec de l'espace et de la lumière* », explique-t-elle ravie. Après avoir dirigé le Musée de la tapisserie et des arts textiles à Tournai (TAMAT), elle s'est lancée dans la création textile. Ses vêtements, distingués et féminins, sont destinés à des clientes qui peuvent la rencontrer à la demande dans son atelier. « *J'utilise des tissus haut de gamme fabriqués pour des créateurs, et mélange volontiers tissus neufs et ayant vécu.* » Sweaters, kimonos et bombers jackets sont sa marque de fabrique. Ses modèles aux motifs fleuris, qu'elle privilégie, sont cousus main dans son atelier montois.

RENCONTRER D'AUTRES ARTISTES

Pourquoi avoir rejoint le « Rhiz(H)ome », nom donné à ce lieu de la rue des Capucins ? « *Etre ici me permet d'avoir des contacts avec d'autres artistes et de gagner en visibilité. Je ressentais vraiment le besoin de me fédérer. Il y a un côté collaboratif et participatif* », répond la créatrice. Soulignons que chaque artiste installé dans le Rhiz(H)ome paie un loyer, très abordable. En fait, celui-ci occupe cet espace dédié aux créateurs via une convention signée avec le Comptoir des Ressources Créatives du territoire montois (CRC Mons en abrégé). Son coordinateur, François Chevalier, précise : « *À Mons, le CRC a été créé en 2017. Depuis, nous avons rencontré environ 450 créateurs. Des structures identiques existent à Liège, Verviers, Namur et Charleroi. Nous sommes des ASBL différentes mais nous partageons certains outils afin de gagner en efficacité.* »



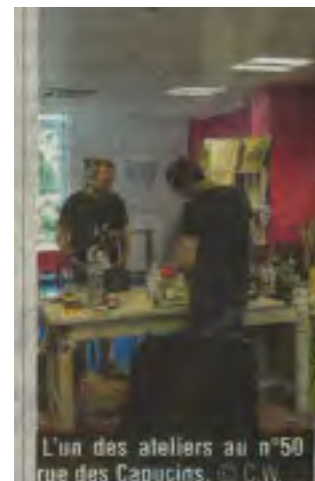
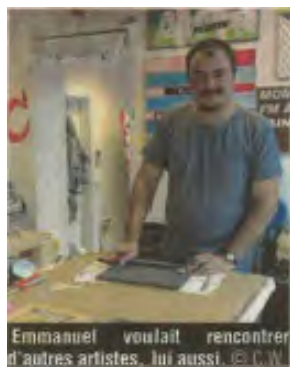
25 ARTISTES DANS 3 ATELIERS

Actuellement, 25 artistes ont pris possession de trois bâtiments dans l'axe de la gare : neuf au n°50 de la rue des Capucins et les autres aux n°13 et 22 de la rue de la Petite Guirlande. « *Un créateur, pour nous, est une personne qui vit ou aspire à vivre de sa création* », poursuit François Chevalier. « *Nous n'avons pas à juger de ses créations, nous sommes là pour l'aider. Notre métier de base est d'écouter les besoins des créateurs. Beaucoup cherchent un atelier pour sortir de leur isolement.* »

C'est ainsi que le CRC Mons propose des services matériels ou immatériels à destination des créateurs. C'est le cas du site septmille.be, un multimédia citoyen dédié aux arts et à la culture locale, lequel diffuse quantité d'informations sur les événements et les artistes.

ATTIRER DES GENS DANS LE QUARTIER

Autre exemple plus concret, si un groupe de musiciens a besoin d'un véhicule pour partir en tournée, il peut en trouver un à un tarif très bas grâce au CRC. « *Nous sommes très heureux de pouvoir contribuer à faire renaître cet axe de la gare. Je suis convaincu que faire revenir l'art et l'artisanat en ville est une bonne politique pour attirer des gens dans les quartiers* », conclut François Chevalier.



Nicolas Martin

« Il y a une réelle demande des artistes »

La Ville de Mons a donc décidé d'acheter le bâtiment au n°50 de la rue des Capucins pour 7.000 € (hors frais). Lors du conseil communal du 13 juillet dernier, le PTB, cdH et John Joos s'étaient abstenus sur ce point proposé par la majorité PS-Ecolo, tandis que Mons en Mieux avait voté contre principalement en raison du montant. « *Pourquoi dépenser autant d'argent alors que cela n'aura aucun impact sur la rue* », avait déclaré son chef de groupe Georges-Louis Bouchez. Argument aussitôt balayé par le bourgmestre Nicolas Martin.

« *Nous avons une vision à long terme dans ce quartier de la gare, que nous voulons redynamiser, et nous l'assumons.* » Le collègue expliquait que l'acquisition de ce bâtiment s'inscrit dans le programme de revitalisation de l'axe de la gare, essentiel pour la Ville de Mons puisqu'il fait la jonction entre la future gare, le site des Grands Prés et le cœur historique de la ville.

A JEMAPPES AUSSI

« *Cette opération est vraiment un succès auprès des artistes qui sont très demandeurs* », ajoutait le maire. « Les 447.000 € seront amortis en 30 ans, cela représente moins de 15.000 € par an dans le budget de la Ville. »

Le collège entend créer la même dynamique au cœur de Jemappes en donnant une impulsion destinée à accueillir artistes et artisans.